

secrétaire de la section et Gardin François, collecteur, déclarent se tenir à la disposition des ouvriers pour la distribution des tombes et livrets du Syndicat.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Il le félicite aussi sur son attitude et sur son attitude de chef de file, mais il ne s'agit pas de le louer, mais de le louer.

Le président, avant de lever la séance, fait un vain appel à la contradiction, puis il félicite le citoyen Goulaux des bonnes paroles qu'il a prononcées.

Dans un But Humanitaire

Que les Personnes qui liront ceci, fassent connaître à tous ceux qui souffrent

D'Éczémas, Boutons, Irritation de la Peau

Acné, etc., etc. de Variées Vices du Sang, etc.

La Médication Delezanne; Baume Sainte-Geneviève et Dépuratif Delezanne ont guéri dans des cas différents affections se compliquant chaque année par milliers.

Antiseptique puissant, le Baume Sainte-Geneviève n'est pas caustique. Il favorise la destruction et l'élimination des déchets et productions morbides des tissus cellulaires et souffrance. Son emploi peut être fait sans crainte, il ne renferme aucune substance nuisible à la santé.

Le Dépuratif Delezanne, sous ses deux formes (enfantile et pour adultes), s'emploie dans les affections qui, pour cause d'altération du sang. Cette médication a fait l'étonnement du monde médical par la rapidité et la sûreté de son action, même dans des cas considérés comme incurables.

Nous tenons à la disposition des personnes qui en feront la demande, les attestations des malades guéris d'éczémas et de plaies de toute nature, datant quelquefois de 15, 20, 30 ans et plus.

C'est d'ailleurs cette efficacité qui lui a valu les plus Hautes Récompenses aux Expositions dans différents pays.

Le traitement peut être suivi sans cesse ses occupations.

Prix dans toutes les Pharmacies: Le Flacon, 4 fr.; Le Pot, 1 fr. 50. Le Flacon franco gare, 4 fr. 80; Le Pot, 1 fr. 70.

Dépôt Général: Ancienne Pharmacie LILLE (Nord), 7, Rue des Arts, 7.

Dépôtaires: Béthune, pharmacie Ansel; Auchel, pharmacie Degrugilliers; Bruay, pharmacie Duprez; Bully-Grenay, pharmacie Baillet; Carvin, pharmacie Flouquet; Houdain, pharmacie Dubois; Lezennes, pharmacie Gaillez; Lens, pharmacie Bauduin; Lévain, pharmacie De Bony; Merville, pharmacie Gras; Aire, pharmacie Caix; Saint-Venant, pharmacie Belva.

P. 124.

GOUTTE

NEURALGIES

RHUMATISMES

sont guéris par

L'INDOL

La transmission à distance

Parmi les merveilles que nous réserve encore l'avenir et vers la réalisation desquelles on a fait un pas sensible, il faut compter encore la transmission à distance des images par voie télégraphique; nous entendons la transmission visuelle d'événements qui se passent à longue portée. On est encore loin de la réalisation intégrale, mais on a réussi très bien à transmettre par fil électrique des photographies et des écritures. C'est un premier pas.

Pour les premières, le professeur Korn, de Munich, a combiné un appareil, mathématiquement d'un prix très élevé et consommant de telles quantités d'énergie qu'on ne peut guère espérer le voir entrer dans la pratique courante.

Mais pour la seconde partie du problème, nous avons sous les yeux la reproduction d'un texte reçu à distance par fil téléphonique, qui ressemble à s'y méprendre à l'original imprimé à côté. Il ne s'agit plus d'expérience de cabinet, mais de résultats contrôlés par l'administration des postes allemandes entre Berlin et Dresde, soit à 200 kilomètres, en raccordant simplement les appareils à la ligne téléphonique qui ne doit même pas être dépourvue de son service ordinaire. L'instrument est le Télégraphon Graham, qui a déjà été présenté au public depuis un certain temps, mais vient de se simplifier sensiblement et pourra maintenant se répandre facilement. Il est des cas où la discrétion est de rigueur et où on renonce à se servir du téléphone, tandis que, dans d'autres cas, silencieusement le message on l'utiliserait volontiers. Il y a aussi bien des gens d'affaires qui seraient heureux de lire une signature authentique au bas d'un ordre important.

Le mécanisme du télégraphon ne peut se décrire sans figure, mais le principe au moins doit être indiqué. Tous les mouvements d'un crayon fait sur le papier lorsqu'on écrit peuvent être décomposés en mouvements de haut en bas, ou de droite à gauche. Pour reproduire les caractères écrits par ce crayon, il suffit donc de saisir en chaque instant les impulsions vers le haut ou le bas, en les combinant avec celles de droite à gauche ou réciproquement. C'est ce qui est réalisé en plaçant le bas du crayon qui est dans les mains d'écrivain, par un petit équilibre léger et très mobile qui suit les mouvements du crayon. C'est à peine si on le sent, mais il agit comme un ressort, et il respecte, en les autres le respectent, riposte le marquis. Ayez le droit de vous dire gens d'honneur, avant de faire sonner si haut votre qualité de gentilshommes. Mais brisons-la, Messieurs, ces douloureux débats qui n'ont déjà que trop duré. De ma propre autorité, j'annule vos dépouilles mensongères; ne me contraignez pas à en invoquer de plus véridiques. Encore une fois, restons-en là! Nous sommes en guerre, la France a besoin de vos épees. Je vous ordonne d'être d'autant plus braves que vous venez de l'être moins.

Colonel, s'écria Maurevaillès, nous n'avons pas besoin d'une telle exhortation pour faire notre devoir. Nous n'avons pas besoin surtout qu'elle nous fût faite devant cet enfant dont vous subissez en ce moment l'influence.

Nous serions criminels en vous demandant raison de cette injure. On doit compte à la patrie d'un homme comme vous. Mais il est au monde des gens dont l'existence est moins précieuse que la votre, et c'est votre sécurité que nous devons protéger.

Comme le malheureux Pivovine, son premier adversaire au régiment, j'oublierai mes épaulettes pour croiser le fer avec lui, en bon et loyal combat. Sa bravoure et son patriotisme nous ont fait connaître, et nous en sommes fiers.

— Vous L., s'écria le colonel en s'élançant vers Maurevaillès.

Mais Tony l'avait prévenu. Avec une dignité parfaite, il s'approcha des trois Hommes Rouges et répondit.

J'ai été fou de rage, mais ma vanité n'a rien de plus à me reprocher. Ma vie ne m'appartient pas. En attendant que je l'offre à la France, elle est à la marquise que j'ai promise de protéger. Comme vous, je vais à la guerre. Si je reviens des Flandres, je me mettrai à votre disposition, mais seulement le jour où la marquise jugera ma tâche terminée. Et j'espère que vous n'aurez pas besoin, ce jour-là, d'oublier la distance qui nous sépare. Cette distance, je l'aurai effacée.

Bien, Tony! dit le marquis. Et maintenant, allez, Messieurs, j'ai lieu de croire que je puis compter sur votre silence en cette affaire.

Et les trois officiers se retirèrent, la rage dans le cœur.

XXIV

L'oublié

Dès qu'ils eurent refermé la porte derrière eux, Maurevaillès et Lacy donnèrent un libre cours à leur colère.

Lacy, quoique sombre, semblait plus calme.

— Et maintenant, Messieurs, qu'allez-vous faire? demanda-t-il à ses amis.

— Je retourne au camp, dit Marc de Lacy, je ne veux pas rester une minute de plus dans ce château maudit.

— Moi non plus! s'écria Maurevaillès. Lacy eut un air amer.

— Et vous ne voulez pas vous venger? demanda-t-il.

— Nous venger? Comment? De qui? De ce vieux marquis de Langevin qui nous a aliénés dans un traité pour nous insulter et loier! Sa mort causerait un scandale énorme dans l'armée. Et puis, comme il a dit, nous nous devons, tous, en ce moment à la France.

— C'est vrai... On nous a même singulièrement exhortés à faire notre devoir, riposta Lacy avec amertume.

— Mais que faire? que faire? demanda avec rage de Lacy.

— Venez avec moi, dit Lacy.

Il les entraîna dans une salle éloignée.

— Nous avons fait trois tentatives, reprit-il, et nous avons subi trois échecs.

La première fois, c'est le vieux marquis qui, pendant que nous nous livrions à une lutte insensée dans l'hôtel de Vilers, est entré paisiblement par la grande porte et a enlevé la marquise dans son carrosse.

— Il est vrai qu'il l'a payé... fit observer Lacy avec un rire sardonique.

— La seconde tentative, reprit Lacy, est la tienne, Maurevaillès. Tu as découvert la retraite de la marquise; tu as réussi à pénétrer dans ce château si bien gardé; tu t'es emparé d'elle, tu l'as emportée. Un grain de sable t'a fait échouer. Ce grain de sable, c'est ce misérable gamin que, par un inexplicable caprice, le marquis, notre colonel, a attaché à sa personne.

— Oh! quelle terrible vengeance je tirerais de ce drôle, dit Maurevaillès.

— En attendant, il l'a fondé; il s'est tiré presque en maître dans le château, et il a capté la confiance de la marquise. La dernière tentative, nous l'avons faite à nous trois. Elle devait réussir... Elle nous a couverts de honte!

— C'est à croire que le diable protège cette femme contre nous! dit Marc de Lacy.

— Que le diable la protège s'il le veut, ce n'est pas cela qui me fera reculer, dit Lacy. Entendez la lutte corps à corps avec lui!

— Lui? s'écrièrent les trois Hommes Rouges en portant la main à leur épée. Vilers les arrêta du geste.

— Un instant, Messieurs, dit-il lentement, vous ne savez pas ce qui m'a amené ici? L'armée par ses vœux contre vous, des intentions hostiles, faites assister à ce combat le marquis de Langevin. Mais laissez-moi les représailles, obtenez-moi le conseil que l'on écoute le moins.

Je viens au contraire à vous le cœur franc, les mains ouvertes. J'ai beaucoup réfléchi à ma conduite passée. Il y a dans ma vie une ombre, une tâche. J'ai fait à un serment librement prêté, j'ai trahi mes amis. Cette tâche empêche mon bonheur. Je veux la faire disparaître.

Des remords? murmura-tionnement Lacy.

— Des remords, comme tu dis, chevalier. Si ton épée m'avait été la vie, ma punition eût été juste. Mais si le destin m'a laissé en ce monde, c'est qu'il t'a voulu me donner le temps de réparer mes fautes.

Nous nous étions confiés à son sort... Un des quatre billets avait été tiré. Sur ce billet, il y avait un nom... et vous vous en doutez, ce nom n'était pas le mien.

— Quel était-il?

— Qu'importe? A quel bon effriger celui que le sort avait favorisé? J'ai mal agi, vous le savez, mais j'ai fait ce que j'ai pu. J'aime Hayde de toutes les forces de mon âme. Elle aussi m'aime.

(A suivre)

NOTRE ALMANACH

est en vente partout

LE PLUS IMPORTANT

LE PLUS INTÉRESSANT

LE PLUS COMPLET

LE PLUS POPULAIRE

LE MEILLEUR MARCHÉ

Il ne coûte que 30 centimes

NOTRE ALMANACH

publie une concordance des calendriers Julien, Républicain, Grégorien, Musulman, Chinois et Gregorien, entre eux, fêtes mobiles, fêtes civiles, Les Eclipses, Tableau des Grandes Marées, Un Calendrier par mois avec fêtes à souhaiter, levers et couchers de la lune et du soleil, un calendrier du jardinier, etc., etc.

NOTRE ALMANACH

contient un Jeu du Divin permettant à tous de passer d'agréables et gaies soirées d'hiver. Le Nouvelle loi Militaire et l'Emplacement des troupes par corps d'armée.

Une étude sur la future exposition de Tourcoing par notre collaborateur R. Douvry, un grand dessin de la perspective de cette exposition, une chronique humoristique lilloise, l'organisation politique de la Région du Nord, Foires et Marchés de la Région, etc., etc.

NOTRE ALMANACH

renferme une quantité de nouvelles choisies avec soin et signées des maîtres de la plume, tels que: Alexandre Dumas père, Maurice Cabs, Alphonse Allais, Alexandre Dumas fils, Gustave Courcelle, Mac Nab, Michel Thiviers, Pierre Duval de Lamoignon, Ch. d'Archie, Michel Nour, Tardif, Labadie-Lagrave, etc.

NOTRE ALMANACH

rend compte des principaux événements de l'année avec magnifiques gravures colorées: La guerre Russo-Japonaise; le bataillon de Moudkine et l'annexion de la flotte russe à Tsushima; le Voyage du Roi d'Espagne en France; Le garde Roy assiéger par l'infanterie et l'artillerie, La victoire de Thérif, dans la coupe Gordon-Bennett, la remise des ordres de l'amiral américain, les dispositions du sous-marin «Le Farfadet», Le Shah de Perse en automobile à Teheran, etc., etc.

NOTRE ALMANACH

est illustré de plus de 200 gravures.

ENFIN NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

Le réclamer à nos porteurs, chez nos dépositaires, chez les libraires.

NOTRE ALMANACH

qui est le plus populaire et le plus répandu des publications similaires, ne coûte que 30 centimes.

LES FÊTES DE CE MOIS

Noël! - Nouvel-An!

obligent à donner des cadeaux.

Et qu'offrir comme cadeau? Sinon, notre

MAGNIFIQUE

Agrandissement

Photographique

30 x 40

GARANTI INALTÉRABLE

Contre 15 bons primes de notre Journal et 10 fr., nous donnons l'agrandissement dans un

Magnifique Cadre de 50 sur 60 cm.

Le CADRE et l'AGRANDISSEMENT: 10 fr.

Pour le recevoir franco de port et d'emballage, 2 fr. en plus

VEZ VISITER NOTRE EXPOSITION

44, rue de Béthune, LILLE

et vous serez émerveillés

BON PRIME n° 123

BON PRIME POUR NOS LECTEURS

Un échantillon de papier BON PRIME sera mis à la disposition de nos lecteurs qui voudront en faire usage. LA BON PRIME POUR TOUS les lecteurs MARQUÉS accompagnés d'un bon de 50 centimes sera remis à nos dépositaires. TRAITÉ DE MÉTIÈRE VÉTÉRINAIRE, 2e édition, 2 fr. 50, en 10 liv. de 25 cent.

INFORMATIONS

Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHÉ DE PARIS

Cours de clôture du 27 décembre 1905

AVOINES - Lourdes, - Courant 21 95, - 4 mars 19 25, - J.-F. 19 20, - 4 avril 19 20.

SEIGLES - Calmes, - Courant 16 25, - 4 mars 16 25, - J.-F. 16 50, - 4 avril 16 50.

ORGE - Lourdes, - Courant 23 40, - 4 mars 23 40, - J.-F. 23 50, - 4 avril 23 50.

BLÉ - Calmes, - Courant 31 15, - 4 mars 31 15, - J.-F. 31 20, - 4 avril 31 20.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.

SEIGLES - Calmes, - Courant 23 87, - 4 mars 23 87, - J.-F. 24 07, - 4 avril 24 07.